L'Union chorale suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849209

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Union Chorale Suisse

Nous ne pouvons ignorer son existence, car elle se produit fréquemment, non seulement dans les manifestations de notre colonie, mais également dans diverses fêtes françaises, tant à Paris et ses environs qu'en province.

En premier lieu, mentionnons son Assemblée générale annuelle du 5 mars 1959, au cours de laquelle tous les sociétaires ont renouvelé leur confiance à leur Comité en le réélisant à l'unanimité ; nous vous rappelons ci-après son Comité directeur, sans sous-estimer pour cela l'utilité et le dévouement constant des autres membres du dit Comité.

Président d'honneur : M. Micheli, Ambassadeur de Suisse en France.

Vice-Président d'honneur : M. Roserens.

Président : M. Ernest Balmer ; Vice-Présidents : MM. Bichsel et Berger ; Secrétaires : Mme et M. Bauche ; Trésoriers et ses Adjoints : MM. M. Biéri, Casibon et Baly ; Bibliothécaires : Mmes Pautassi et Aigroz, etc., etc...

Directeur : M. Horace Hornung, et Sous-Directeur : M. M. Biéri.

SOIREE ANNUELLE du 7 février 1959 à la Salle des Fêtes de la Mairie du 14e

Incontestablement, ce fut un succès : la salle pleine, et, pour permettre aux spectateurs restés debout dans le couloir — et ils étaient nombreux — de voir également le spectacle, les grandes portes à double battant avaient été laissées ouvertes.

A l'arrivée de M. l'Ambassadeur Micheli et de Mme Micheli, toujours fidèles à nos fêtes annuelles, soit à 21 heures, le rideau s'ouvre et, debout sur le plateau, impeccable, apparaît le groupe des 30 jeunes musiciennes et musiciens composant l'Orchestre des Accordéons de Paris et leur Directeur, M. Lorin.

Leur programme varié est écouté avec attention par tous les spectateurs pendant plus de 30 minutes. Un régal de précision et d'harmonie.

Nous ne saurions oublier Rogius, le présentateur, qui se dépense sans compter, chanteur fantaisiste, comédien-né, conteur, et, comme vous pourrez le constater sur la photo, reste pareil à sa réputation même dans la scène des adieux, en fin de soirée, dans son numéro de la bougie...

Ensuite, et à trois reprises différentes, ce furent les 45 chanteuses et chanteurs de l'U.C.S., et, dans ces derniers, n'omettons pas son groupe de 5 dans leurs yodels. Le yodleur, Dany, dans son rôle particulier, nous a charmés par la pureté de son timbre. Un vrai régal, quoi.

L'inimitable Rogius

Il faut souligner particulièrement la maîtrise du Directeur Horace Hornung, dont la recherche de la perfection est bien connue, et nous ne saurions trop le féliciter pour l'interprétation et la variété des chœurs exécutés avec brio et sentiment par tous les membres.

Nous avons remarqué également les solides deux ténors vedettes, et amateurs cependant, comme tous d'ailleurs, je cite MM. M. Biéri et Le Bris.

Que dire de la grâce et du chatoiement des étoffes rappelant chez le beau sexe (ces demoiselles et ces dames) les divers cantons de notre chère Helvétie.

Le sexe tout court, les cinq en Appenzellois et les autres (ne les oublions pas) en « bovairons » bernois. Il faut le dire, le costume fait le « moine » !

Les compositeurs : Rameau, Carlo Boller, Schubert, Gevaert, Wild, Delacroze, etc..., et, pour terminer, notre Ranz des Vaches.....

Ensuite, place à l'Espagne, mais sans toros, même pas la plus petite « VACHE EGAREE », mais de la danse, de la voltige, du rythme. De vraies diablesses déchaînées que nos deux danseuses : Conchita Mayo et Carla Santéro.

Encore de la couleur, et même Rogius, pris dans l'ambiance, avait arboré un superbe panama en couleur et des castagnettes.

Leur succéda sur le plateau notre jeune et talentueux compatriote, Claude Delloy, chansonnier plein d'avenir.

Pour revenir aux danses, les folkloriques, auxquelles nous étions habitués, renseignement pris, celles-ci ne purent être exécutées cette

année, certaines conditions d'ordre familial ayant momentanément désorganisé plusieurs couples, mais elles vont reprendre et vous les verrez à nouveau. Les ballets russes, hongrois, japonais et autres seront alors bannis de notre vue. Tout pour la Suisse sur notre scène.

Nous ne saurions laisser de côté notre orchestre venu spécialement de Suisse, nous parlons de l'ensemble Willy Rubin, lequel a bien voulu remplacer cette année notre fameux Bob Diétrich. Le Laendlerkapelle a satisfait nos compatriotes, grâce à leur programme bien de chez nous, et on peut dire que, dans l'ensemble, ils ont fort bien rempli leur rôle, soit faire danser jusqu'au jour.

Que dire de notre ami Max Ungemuth et de son buffet, aucune critique, mais des compliments en veux-tu en voilà.

Une seule ombre à cette soirée : M. Micheli, obligé de nous quitter assez tôt dans la soirée, mais Mme Micheli, la gracieuse épouse de notre Ambassadeur, par contre, nous restait. M. Balmer, notre sympathique Président, ne savait où donner de la tête pour remercier chacun des invités rassemblés autour de la table et dégustant le vin d'honneur, le complimentant sur la réussite de la soirée.

Nous ne voulons pas faire mention de chaque invité, car la place nous manque pour ce faire, mais disons qu'indépendamment de M. le Maire du 14e venu honorer cette soirée, toute l'élite était présente et l'U.C.S., son Président, son Directeur, leur adressent à tous leurs remerciements chaleureux, et ont été heureux d'avoir ajouté, aux précédentes manifestations suisses de la capitale, un nouveau succès. A bientôt.....

DISTINCTION

Nous apprenons avec joie que notre ami Tapernoux vient d'être l'objet d'une distinction particulièrement sympathique. En effet, lors du Gala annuel de la S.E.D., le 3 février dernier, à la Mairie du XIIe arrondissement, M. Tapernoux, Président du Cercle Suisse Romand, a reçu la Croix d'Officier du dévouement, en raison des services rendus aux Suisses de Paris et aussi à l'attention qu'il a toujours portée à nos amis français.

Toutes nos félicitations au Président Tapernoux.

SOCIETE SUISSE DE GYMNASTIQUE DE PARIS

Les 9, 10, 11 et 12 juillet prochain aura lieu la 65e Fête Fédérale de Gymnastique qui réunira quelque 24.000 gymnastes sur la place des Fêtes, d'une longueur de 1.500 m. et d'une largeur de 500 m.

Les différents Comités en Suisse s'occupent activement de l'organisation de cet événement qui ne se répète que tous les 4 ans.

La Section de Paris, qui est en plein essor, se propose de se rendre à Bâle avec 20 participants au moins. L'entraînement se poursuit sous la conduite du Moniteur, qui vient de recevoir en Suisse les instructions pour les exercices obligatoires. Tous ces jeunes gens sont pleins d'allant et souhaitent revenir de Bâle avec une belle couronne de lauriers, juste récompense de leurs efforts.

CERCLE COMMERCIAL SUISSE

Le Cercle Commercial Suisse informe ses sociétaires et amis que le Conseil d'Administration a décidé d'organiser également cette année un banquet pour commémorer le 78e anniversaire de sa fondation.

Ce banquet aura lieu le samedi 2 mai, sous la présidence d'honneur effective de S.E. l'Ambassadeur de Suisse, Pierre Micheli, à 20 heures, dans sa salle des fêtes.

Le prix sera de 1.500 francs, tout compris.

Après le banquet, il y aura un bal de nuit pour les membres du Cercle Commercial Suisse, qui sera gratuit sur la présentation de la carte de membre.

L'HARMONIE SUISSE DE PARIS N'OUBLIE PAS SES VETERANS

L'an dernier, le chœur d'hommes l' « Harmonie de Paris » a fêté son centième anniversaire. Le « Messager Suisse » consacra à cette belle fête de nombreuses illustrations qui sont un précieux souvenir des belles heures vécues alors et j'eus le plaisir de dire brièvement ici ce qu'avait été cette commémoration.

On me permettra aujourd'hui de revenir sur les sentiments de gratitude pour les vétérans, qui furent alors exprimés par le dynamique président, René Charbonnier, et qui ne sont peut-être pas toujours parvenus en Suisse, où se sont retirés beaucoup de ceux qui furent les artisans de la belle époque, de cette période allant de 1920 à 1928, où l'Harmonie Suisse de Paris fut la plus forte société suisse de chant à l'étranger puisqu'elle comptait 125 chanteurs.

L'Harmonie Suisse, quoique centenaire, n'est pas la plus ancienne société suisse de France, elle ne vient qu'en troisième rang. La doyenne fut la Société Helvétique de Bienfaisance, puis vint la Société de Secours mutuel, mais l'Harmonie fut toutefois le plus ancien chœur d'hommes suisse à l'étranger.

Alors qu'elle était à son apogée, l'Harmonie Suisse fut brillamment dirigée par l'éminent directeur qu'est M. Pierre Mégevaud, qui habite aujourd'hui Genève. Il était très connu dans les milieux artistiques parisiens comme dans notre colonie, car il dirigeait également la Chorale mixte Alpen Roesli. A cette époque, la Société était présidée par M. Scherrer qui occupa la présidence pendant sept ans avec beaucoup de dévouement.

Notre excellent ami, M. H. Stamm-Nion, actuellement à Thoune, présida, lui aussi, pendant neuf ans cette cohorte de chanteurs, que M. Duperrier dirigea pendant 25 ans, mais la grande époque était alors révolue, car les jeunes Suisses n'arrivaient plus comme autrefois nombreux à Paris, pour y apprendre le français et chercher à s'y créer une situation. Trop de barrières avaient été élevées en France contre l'immigration des jeunes travailleurs étrangers.

Depuis la dernière guerre, le recrutement est beaucoup plus difficile qu'autrefois et le Président Char-

(*Suite page 8*).